

Candidature au CA AFES

Jean-Pierre Aubert le 21/01/2024

Profession de foi

Je n'ai adhéré à l'AFES qu'en 2023.

Cette adhésion est le résultat d'un long processus personnel et professionnel.

Je ne suis pas un spécialiste des questions du sol. Même si des attaches rurales personnelles m'ont laissé des traces..

Des choix (après 68), et des circonstances m'ont conduit plutôt à traiter des questions sociales et d'Aménagement du Territoire plus en rapport avec le monde industriel et métropolitain. Je suis devenu notamment un expert des reconversions industrielles, et de leur cortège de problème sociaux et territoriaux, en occupant différentes fonctions nationales.

L'enjeu sol

J'ai déclaré récemment dans un colloque de présentation d'une étude de l'ADEME Hauts de France, après une intervention d'Antonio Bispo de l'INRAE, que sur la question du sol nous avons été véritablement **lobotomisés**.

Je ne trouve pas d'autres mots, tant ce mot «sol» n'existait pas dans notre vocabulaire d'aménageur, d'acteurs de politiques publiques ou de responsables d'entreprise.

Et je parle en connaissance de cause puisque j'ai occupé toutes ses responsabilités.

J'ai eu l'occasion de participer à de nombreux Comité interministériel de l'Aménagement du Territoire, les fameux CIAT, où jamais le mot sol n'a été prononcé.

On parlait de territoire, de pays, de foncier. Mais pas de sol !

Depuis une dizaine d'année, ce sujet s'est imposé à moi, comme central pour l'engagement de la transformation écologique.

Du coup j'ai pu aborder les sujets du ZEN et du ZAN autrement.

Mais passer du foncier au sol est une révolution copernicienne.

C'est pourquoi, j'ai accueilli avec intérêt les créations récentes, d'une part, de l'Institut de la Transition foncière, avec la Chaire de Recherche associée, et d'autre part, de la Fresque du Sol, outil pédagogique de base très intéressant.

Ma retraite à partir de 2014, m'a permis de bifurquer comme le dirait mon ami Pierre Veltz.

C'est la forêt qui a servi de levier pour ma métamorphose ; la forêt de Fontainebleau d'abord, puis celle de Compiègne.

J'ai découvert le Génie écologique, J'ai créé un Think tank sur la forêt, et l'association Terres de Métamorphoses avec des chefs d'entreprises du génie écologique, et un Tiers-lieu rural.

J'ai aidé le Compiégnois à être candidat, et à obtenir un contrat de Transition écologique.

Puis les choses se sont enchaînées. Je suis entré au conseil scientifique Rev3, au niveau régional J'ai participé dans ce cadre à divers travaux de prospective avec l'ADEME.

Cf note jointe Extrait sur l'infrastructure du vivant, et

<https://lnkd.in/ewt7FxT9>

Et ainsi peu à peu ma réflexion pour l'action, s'est focalisé sur le sol. Ce qui m'a amené à découvrir la pédologie et l'AFES.

Mon idée première était de rapprocher différents acteurs autour de ce sujet central.

Un travail autour des terres excavées m'a fait connaître, ou reconnaître autrement beaucoup d'acteurs et apprécier leurs rôles et leurs connaissances

Actuellement, je dirige une candidature à un AMI Compétences et Métiers d'avenir France 2030, autour du Génie écologique, avec le soutien de l'UPGE, de la Région et de l'ADEME, plusieurs universités ou écoles d'ingénieurs et un réseau d'établissement d'enseignement professionnel.

Ma motivation à me présenter au CA d'AFES est justement de mettre les problématiques du sol au centre de cette action de formation, et donc tout le réseau AFES en première ligne, et participer ainsi à développer son influence dans ce contexte.

La Région des Hauts de France est confrontée à des crises, inondation, littoral, forêt, agriculture, ... qui l'oblige revisiter profondément sa démarche vis à vis des écosystèmes et des sols.

Mes nombreuses lectures des travaux sur le sol, à commencer par ceux de l'AFES, et mon suivi assidu des échanges sur le réseau des adhérents, très experts, m'ont ouvert les yeux sur les questions très diverses et très pointues que soulèvent cette problématique du sol.

Et ceci m'a convaincu que cette problématique devait tenir le rôle de clé de voute de toute stratégie de transition écologique, et que l'AFES s'imposait dans ce cadre.

Aussi ma candidature vise à promouvoir et à développer notre association, notamment dans les Hauts de France, en partenariat avec le génie écologique, et avec toutes les actions qui se réclament d'agir avec, par et pour le vivant ; pour assurer une présence de la problématique du sol dans la recherche, la formation et auprès de tous les acteurs.

Comme vous le voyez, ma candidature n'est pas le résultat d'un coup de tête, encore moins celle d'un jeune plein d'avenir, mais d'un vieux qui garde encore assez d'énergie pour porter des projets, et se faire challenger par beaucoup plus compétent que lui.

Je suis tout à fait prêt à assumer mes devoirs et responsabilités au sein du CA de l'AFES

